

## Éditorial

### **Une circulation des savoirs pédagogiques sur papier. Revue pédagogique, transferts et trajectoires transnationales des savoirs (1850-2000)**

**Béatrice Haenggeli-Jenni, Alexandre Fontaine et  
Patrick Bühler**

Dès le milieu du 18<sup>e</sup> siècle, l'usage intensif de la revue dans le champ pédagogique contribue au processus de standardisation des pratiques scolaires. Hommes et femmes, idées et savoirs circulent; les concepts se discutent et s'échangent en fonction des besoins des contextes locaux. L'Europe scolaire tend à uniformiser ses méthodes en comparant les diverses déclinaisons nationales, que ce soit dans le cadre des expositions universelles (Schröder-Gudehus & Rasmussen, 1992; Lawn, 2009; Dittrich, 2010) ou dans celui des périodiques spécialisés. La presse pédagogique participe ainsi à ce processus comparatif d'envergure accompagnant un mouvement international de création des identités nationales.

Plus globalement, l'usage soutenu de la revue à cette époque s'inscrit dans un processus d'évolution de l'édition où les périodiques prennent une importance croissante dans le monde des idées et dans celui des sciences. Ceux-ci constituent des lieux d'échanges privilégiés que Julliard (2007) compare à un «livre à plusieurs voix», à une «coopérative de pensée et de communication» où chaque auteur non seulement exprime ses idées mais ce faisant, suscite des échanges de savoirs. Selon lui, la revue est la caractéristique même du monde intellectuel puisque la pensée y est en état de «continuel affrontement»: «Confrontation d'un homme avec d'autres hommes, d'un penseur avec son temps» (Julliard, 1987, p. 3). C'est pourquoi elles sont amplement étudiées par les sociologues et les historiens s'intéressant à la construction des disciplines scientifiques. Parmi eux, Schriewer (1998) pense que les périodiques «représentent les instruments de mesure par excellence à l'aide desquels le processus de communication disciplinaire du champ concerné se développe, se façonne, se constitue» (p. 59). Dans le domaine des sciences de l'éducation, Hofstetter et Schneuwly (2004) affirment que les supports éditoriaux constituent les «arènes dans lesquelles les résultats de recherche sont entendus et débattus pour la première fois». Grâce à ces espaces de débats, les périodiques contribuent à la construction d'une «communauté de chercheurs» œuvrant et dialoguant autour de problématiques communes dans un langage commun (p. 575). Comme nous le verrons, le champ pédagogique compte aussi d'autres types de revues, dites professionnelles, syndicales

ou associatives. Selon Caspard (2006), la presse d'éducation présente un double visage, celui de l'information et du débat, offrant d'une part, «une documentation sur les réalisations éducatives les plus diverses» et d'autre part, une «véritable anthologie de la réflexion pédagogique [...] qui ne se limite pas à ce que pensent les grands pédagogues mais reflète aussi ce que pensent les plus petits, infiniment plus nombreux» (p. 565).

Dans le sillage de ces auteurs, nous pensons que les revues constituent un excellent moyen d'appréhender le champ pédagogique car elles permettent de saisir les processus de réception, de réadaptation, voire de resémantisation des idées et concepts pédagogiques (Espagne, 1999; Fontaine, 2013). De fait, elles offrent un espace de dialogue sur des thèmes aussi divers que les méthodes pédagogiques, les disciplines d'enseignement, l'organisation des systèmes et les dimensions philosophiques de l'éducation, notamment. Cet espace devient rapidement transfrontalier, rendant visible le transfert de concepts et de modèles scolaires d'une région à une autre (Steiner-Khamsi, 2004; Matasci, 2012).

Le présent numéro thématique de la *Revue Suisse des Sciences de l'Éducation* a donc pour dessein de réunir des contributions de spécialistes qui étudient les revues pédagogiques comme objets de recherche en prenant en compte leur inscription dans un espace culturel et linguistique. Proposant des démarches méthodologiques plurielles, ce numéro ambitionne de mieux cerner les modalités de ces échanges *sur papier* et d'éclairer le rôle structurant de la presse pédagogique dans l'élaboration d'une science de l'éducation en construction. Ainsi, on se demandera si les revues incarnent des lieux d'échanges privilégiés, favorisant la circulation des idées et des savoirs pédagogiques à diverses échelles – locales, régionales, nationales, transnationales.

À travers des analyses comparatives de revues issues de contextes culturels différents, il s'agit de comprendre quels sont les contenus empruntés, de quelle manière ils se diffusent et quel est leur impact sur l'édification de la pensée pédagogique locale. En accordant une attention particulière aux spécificités éditoriales (comité de rédaction, fréquence de publication, niveau de diffusion, type de lectorat, concurrence entre les revues, etc.) ainsi qu'aux présentations du contenu (titres d'articles, chroniques, rubriques récurrentes, etc.), l'analyse des revues permet d'explorer le processus par lequel des concepts pédagogiques sont empruntés, réadaptés et diffusés. À cet égard, la presse scolaire constitue un outil privilégié de compréhension de la construction transnationale de la pédagogie européenne et il est intéressant de s'interroger sur la présence de mémoires pédagogiques étrangères afin d'éclairer certains métissages négligés.

Comme le montre Alexandre Fontaine, la Suisse romande participe activement à ce mouvement international des échanges. Selon l'auteur, l'un des principaux objectifs d'Alexandre Daguët, premier rédacteur de *L'Éducateur*, est précisément de présenter au corps enseignant romand une pédagogie éclectique, constituée d'expériences diverses, pour partie issues de l'étranger. Dans cette perspective, l'article analyse la dynamique des emprunts entre 1865 et 1890 au niveau interrè-

gional d'une part, et transnational, d'autre part. Il relève notamment l'ambiguïté des relations avec la Suisse alémanique, en particulier avec les membres de son association professionnelle. En effet, si dans le discours, les relations semblent peu à peu se péjorer, dans les faits chacun continue à scruter les nouveautés et les innovations développées par l'autre et à les faire connaître dans les revues professionnelles respectives. Les échanges transnationaux semblent toutefois plus féconds, puisque nombre d'articles de *L'Éducateur* sont publiés dans les revues occidentales, de même que, inversement, l'organe de la Société des instituteurs romands publie des chroniques de l'étranger, d'Europe principalement. Outre le directeur du périodique, d'autres acteurs clés de ces échanges transnationaux font l'objet d'une attention particulière. Parmi eux, citons la figure de Caroline Proglar qui diffuse en Suisse romande, via *L'Éducateur*, les principes de la pédagogie de Friedrich Fröbel.

Dans sa contribution, Monique Mombert montre comment le jeu de la concurrence franco-allemande a permis de hâter la création d'un *Bulletin de la Société des Professeurs de Langues* (1903) en France, qui devient la revue *Les Langues modernes* en 1907. Convaincu du rôle central de la presse pédagogique dans la consolidation d'un regroupement professionnel des professeurs de langues vivantes, il est intéressant de constater comment Charles Sigwalt, l'éditeur du *Bulletin*, propage l'idée d'une carence des langues vivantes dans la presse d'éducation française afin de valoriser *Les langues modernes*. Mombert souligne toutefois que le domaine s'est bel et bien structuré autour de plusieurs revues en concurrence avec *Les Langues modernes*, soit *Die Neueren Sprachen* (1893) de Wilhelm Viëtor ainsi que la *Revue de l'Enseignement des Langues vivantes* (1884) d'Auguste Wolfrohm. En étudiant les modalités de circulation entre ces trois périodiques, l'auteure dénote que chacun a joué un rôle clé dans le processus de professionnalisation des rédacteurs et rapproché les niveaux scientifiques respectifs.

Patrick Bühler s'interroge sur les multiples réceptions de la pédagogie psychanalytique en Europe. Globalement rejetée dans l'espace germanophone, celle-ci va s'épanouir à Genève au sein de l'Institut Jean-Jacques Rousseau ainsi qu'en Suisse alémanique grâce à deux acteurs centraux de l'Éducation nouvelle d'outre-Sarine. Ainsi le directeur de l'école normale bernoise Ernst Schneider et le pasteur zurichois Oskar Pfister éditent les *Berner Seminarblättern* en 1907 (devient *Die Schulreform* en 1916). Pfister y propage par exemple les concepts de sa «Pädalyse» d'ailleurs critiquée par Freud. Néanmoins, Bühler souligne le rôle mitigé que les *Seminarblättern* ont joué dans le processus de diffusion de la psychanalyse. La psychanalyse fut réceptionnée de manière sélective et n'a joué qu'un rôle restreint dans ce journal de l'Éducation nouvelle.

Frédéric Mole analyse la circulation des idées pédagogiques entre deux revues syndicalistes françaises: *L'École Emancipée*, organe de la Fédération Unitaire de l'Enseignement (révolutionnaire) et *L'École Libératrice*, périodique du Syndicat National des Instituteurs (réformiste). Il montre comment les méthodes éduca-

tives promues par la Ligue internationale pour l'Éducation nouvelle sont perçues, discutées, voire critiquées par les rédacteurs. Plus précisément, l'auteur met en évidence des figures de «passeurs» qui diffusent les savoirs en les adaptant au public à qui ils le destinent. Parmi eux, Célestin Freinet joue un double jeu dans cette circulation. En tant que rédacteur dans les deux revues, ce dernier croise les discours: d'un côté, il promeut les méthodes novatrices pour faire évoluer la position des syndicalistes révolutionnaires, de l'autre il transmet son regard critique sur ces mêmes méthodes au sein de la revue réformiste. En d'autres termes, Freinet utilise sa position d'acteur au carrefour des deux réseaux pour faire transiter, à travers lui, ses positions parfois paradoxales d'un réseau à l'autre. Il y a donc transfert, adaptation et réorientation des idées pédagogiques selon le contexte éditorial dans lequel elles sont diffusées.

L'article de Monika Knaupp, Sarah Schaufler, Susann Hofbauer et Edwin Keiner propose une analyse comparative de plusieurs revues issues de deux disciplines connexes mais distinctes: la recherche éducationnelle et la psychologie de l'éducation. Les auteurs comparent les revues de trois pays (Italie, Allemagne, Angleterre), de deux disciplines (recherche en éducation et psychologie éducationnelle) et les analysent selon deux dimensions, sociale et méthodologique. Pour la recherche éducationnelle, les résultats font apparaître des configurations contrastées liées à la dépendance de cette discipline aux traditions linguistiques et culturelles nationales et à sa grande proximité avec les réalités du terrain. Pour illustrer cette relation de grande porosité avec la profession, les auteurs la nomment «fractured-porous-discipline» (discipline fracturée et poreuse). À l'inverse, la psychologie de l'éducation apparaît comme une discipline autonome, plus auto-référencée, utilisant des méthodes très rigoureuses validées par la communauté scientifique dans laquelle elle se développe; ceci en fait une discipline davantage transnationale, dont les savoirs circulent au sein de la communauté disciplinaire sans être influencés par les différences nationales: une caractéristique qui est symbolisée par le vocable «unified-insular-discipline» inventé par les auteurs.

Les cinq articles publiés dans ce numéro thématique confirment le statut privilégié des revues pédagogiques comme lieu d'échanges et de circulation de savoirs où se débattent idées, méthodes et concepts. Ces échanges ont contribué, et contribuent encore à l'évolution de la discipline et à la construction d'un socle commun propre aux professionnels de l'éducation. Les contributions réunies ici attestent du caractère particulier de la presse pédagogique qui se situe au carrefour des mondes scientifique et professionnel; on y échange aussi bien des savoirs expérimentiels que théoriques, des savoirs pédagogiques que psychologiques ou philosophiques, qui se nourrissent les uns les autres dans un aller et retour permanent entre le milieu de la profession et celui de la recherche. Les contextes culturels variant, ces savoirs sont absorbés, interprétés, resémantisés, ajoutant une dimension supplémentaire à l'enrichissement qu'ils acquièrent au contact de l'altérité.

## Références

- Caspar, P. (2006). La presse d'éducation et d'enseignement. In T. Charmasson (Éd.), *L'histoire de l'enseignement, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. Guide du chercheur* (pp. 569-579). Paris / Lyon: CTHS / INRP.
- Dittrich, K. (2010). *Experts going transnational: education at world exhibitions during the second half of the nineteenth century*. University of Portsmouth, thèse de doctorat.
- Espagne, M. (1999). *Les transferts culturels franco-allemands*. Paris: PUF
- Fontaine, A. (2013). *Transferts culturels et déclinaisons de la pédagogie européenne. Le cas franco-romand au travers de l'itinéraire d'Alexandre Daguét (1816-1894)*. Université de Fribourg et de Paris 8, thèse de doctorat.
- Hofstetter, R. & Schneuwly, B. (Éd.). (2004). The role of congresses and institutes in the emergence of the educational sciences. *Paedagogica Historica (Special issue)*, 40 (5 & 6).
- Julliard, J. (1987). Le monde des revues au début du siècle. Introduction. *Revue Mil Neuf Cent, Numéro spécial: Les revues dans la vie intellectuelle (1885-1914)*, 5, 3-10.
- Julliard, J. (2007). Avant-propos. Comment on se dispute. Les formes de la controverse. *Revue Mil neuf cent*, 25, 3-5.
- Lawn, M. (2009). *Modelling the Future. Exhibitions and the Materiality of Education*. London: Symposium Books.
- Matasci, D. (2012). *L'école républicaine et l'étranger. Acteurs et espaces de l'internationalisation de la "réforme scolaire" en France (1870-première moitié du XX<sup>e</sup> siècle)*. Université de Genève & EHESS, thèse de doctorat.
- Schriewer, J. (1998). Études pluridisciplinaires et réflexions philosophico-herméneutiques: la structuration du discours pédagogique en France et en Allemagne. In P. Drewek & C. Lüth (Éd.), *Histoire des sciences de l'éducation* (pp. 57-84). Gent: CSHP.
- Schröder-Gudehus, B. & Rasmussen, A. (1992). *Les fastes du progrès; le guide des expositions universelles, 1851-1992*. Paris: Flammarion.
- Steiner-Khamsi, G. (2004). *The global politics of educational borrowing and lending*. New York: Teachers College Press.

